

LES HERBES SAUVAGES

Association loi 1901 fondée en mars

1998

.....
Maison des Associations
7, avenue du Maréchal Foch
91400 ORSAY

LA LETTRE DES HERBES SAUVAGES N° 14 (mars 2003)

Plein de projets pour 2003

Cette année, nous avons trois nouveaux projets à partager avec vous.

Le premier concerne le Refuge. Il s'agit du recensement de toutes les petites bêtes qui y vivent, insectes, micro-faune du sol, batraciens, petits mammifères... Jusqu'ici, nous nous sommes surtout consacrés aux plantes et aux oiseaux, mais nous allons faire appel à différents spécialistes (des insectes, des batraciens...), qui nous aideront à répertorier tout ce qui gigote, grouille et fourmille dans les parages. Nous comptons aussi refaire l'inventaire de la Flore du Refuge, car les bouleversements du sol et de l'éclairage qui ont suivi la tempête ont permis l'apparition de nouvelles espèces. Tout cela, bien entendu, donnera lieu à la publication d'un **nouveau fascicule sur le Refuge**, dont nous vous tiendrons informés.

Bien sûr, nous continuons les ouvertures du Refuge au public, les deux premières de l'année sont prévues pour fin avril et début juin (voir le programme de nos activités à la fin de la lettre). **Avant d'ouvrir, il reste quelques menus travaux !** Les arbres en mauvais état ou rendus dangereux par la tempête ont tous été abattus ou élagués au mois de novembre et le terrain est parfaitement sécurisé. Il faut maintenant rassembler le bois laissé sur le terrain en tas favorables à l'installation des petites bêtes. Les ronces sont coupées, il ne reste plus qu'à les ratisser. Des dates ont déjà été fixées pour cela; les bras et les outils, râteaux, sécateurs, gants, seront les bienvenus ! **Pour vous joindre à nous, consultez le programme.**

Notre second projet concerne **les arbres remarquables** (aussi bien sauvages que cultivés) qui poussent à Orsay. Nous avons décidé de les recenser et d'en publier un fascicule pour les porter à la connaissance de tous les Orcéens. Et nous avons là encore besoin de vous : si vous connaissez près de chez vous, ou si vous avez dans votre jardin un arbre remarquable par son âge, son histoire, sa rareté - que sais-je encore - faites-le nous savoir et nous l'ajouterons à notre liste.

Enfin, pour reprendre une activité qui a bien plu à tous les participants l'année passée et qui mérite d'être reconduite, nous avons prévu un **nouveau voyage**. Cette fois-ci, il se déroulera sur une seule journée, car certains d'entre vous trouvent peut-être difficile de se libérer pendant deux jours consécutifs; mais ce sera une journée bien remplie ! Tous les détails en page 4. Alors, à vos agendas et retenez déjà **le samedi 31 mai**.

PS **Si vous n'avez pas encore pensé à votre cotisation**, faites donc d'une pierre deux coups et profitez par exemple de la prochaine permanence ou de la prochaine sortie botanique pour venir nous voir...



Portrait d'un arbre : le cormier

A chaque édition de la lettre des *Herbes Sauvages*, nous avons décidé de dresser le portrait d'un arbre que nous aimons. Ce printemps, voici le cormier.

Sorbus domestica L.
Cormier, Sorbier domestique
Rosacée

Caractères botaniques

Le cormier est classé dans le genre *Sorbus* (réparti dans les régions tempérées et froides de l'hémisphère nord) dans lequel on distingue :

- . les sorbiers aux feuilles composées,
- . les alisiers aux feuilles entières, mais certains hybrides horticoles ont de curieuses feuilles intermédiaires.

Très frugal, de croissance lente, le cormier peut atteindre les 500 ou 600 ans, avec un diamètre d'environ 1 m. Lorsqu'il est isolé, il déploie un magnifique houppier.

Tronc : droit.

Bourgeons : glabres et visqueux.

Feuilles : alternes, composées pennées de 11 à 21 folioles, généralement dentées seulement aux 2/3 supérieurs (chez le sorbier des oiseleurs, les folioles sont dentées sur toute leur longueur).



d'après H.E. Jeanpert

Inflorescence en corymbe composé.

Fleurs : calice à 5 dents pubescentes recourbées en dehors
corolle blanche à 5 pétales insérés sur un disque mince à la gorge en calice
étamines nombreuses
ovaire à 5 carpelles soudés entre eux et avec le réceptacle.

Fruit : 1,5 à 3 cm en forme de petite pomme ou poire et leur anatomie est comparable à celle de ces fruits. Il s'agit donc d'un fruit complexe à endocarpe mince, le réceptacle donnant la plus grande partie de la chair du fruit.

Utilisations

Le cormier, en forêt, est toujours une espèce disséminée. Il est plus commun au sud de la France qu'au nord (aire du chêne pubescent). Longtemps, il a été apprécié pour son bois homogène, dense et très dur, avec lequel on fabriquait de nombreux outils de menuiserie. L'écorce, riche en tanins, a servi à la préparation de cuirs.

Pour ses fruits, le cormier a été largement répandu, puisque Charlemagne dans son capitulaire avait ordonné d'en planter avec d'autres fruitiers dans tout son empire. Duhamel de Monceau en 1755 décrivait les 8 variétés de cormiers, basées sur la forme des fruits dans son traité « des arbres et arbustes qui se cultivent en pleine terre ». Consommées après les premières gelées, les cormes acquièrent une saveur douce, alors qu'autrement elles sont très astringentes. Séchées et pulvérisées, elles étaient autrefois incorporées à la pâte à pain. Mises à fermenter, on en tirait une boisson proche du cidre, le cormé. Ce mot dérive du Gaulois *curmus* qui désignait une boisson fermentée

faite avec des cormes. Les cormes sont aussi très riches en vitamine C et ont de multiples propriétés médicinales (antidiarrhéiques, cicatrisantes, veinotoniques, diurétiques, antitussives...).

Dans votre jardin, le cormier mérite sa place ; à l'automne, ses feuilles se colorent de jaunes et de rouges orangés, ainsi que ses fruits. J.M. Dreuillaux

Vous avez dit mycorhize

Vous rêvez de faire pousser des truffes chez vous ?... Rien de plus simple. Il suffit de planter dans votre jardin un noisetier ou un chêne "mycorhisé", d'attendre quelques années (une dizaine en moyenne), et tout en faisant la sieste au pied de votre arbre favori, d'élever un bon cochon (un chien peut aussi parfois faire l'affaire). Là, il ne reste plus qu'à vous baisser pour les ramasser. Simple ? pas toujours ! Mais commençons par le commencement. Qu'est-ce qu'un champignon ?

Ni plantes, ni animaux, les champignons forment un groupe à part

Ce que nous nommons habituellement champignon, qui jaillit un beau matin au détour d'un bois, n'est en réalité que la "partie émergée de l'iceberg", la fructification (**carpophore**) d'un organisme souterrain (**mycélium**) vivant toute l'année dans le sol sous forme de filaments blancs (**hyphes**). Cette fructification sert uniquement à la production des **spores** qui, dans de bonnes conditions, pourront germer et produire un nouveau mycélium.

Comme ils sont dépourvus de chlorophylle, les champignons sont incapables d'utiliser l'énergie lumineuse pour élaborer par photosynthèse les sucres indispensables. Il doivent donc puiser leur nourriture directement sur le support où ils vivent :

. Certains (pleurotes, coprins...) se nourrissent de débris organiques présents dans le sol, bois mort, humus, fumier, excréments, cadavres... Ce sont les champignons **saprophytes**.

. D'autres, craints des jardiniers, sont des **parasites**, vivant aux dépens de leur hôte, tels les champignons microscopiques qui occasionnent des maladies (mildiou, rouilles, oïdiums, tavelure...). C'est aussi le cas des polypores et de l'armillaire de miel, qui s'attaquent aux arbres et provoquent par l'action de leurs enzymes, une décomposition physique et chimique du bois, pouvant causer la mort de l'arbre.

. Enfin, ceux qui nous intéressent ici, vivent en **association symbiotique** avec une espèce végétale. De cette union entre un champignon et une racine d'un végétal hôte résulte un organe complexe que Franck désigna, en 1885, sous le terme de **mycorhize** (du grec *mykês* : champignon et *rhiza* : racine). Le champignon apporte des éléments minéraux et de l'eau et en retour, il reçoit des glucides de son hôte.

Un phénomène universellement répandu

Les mycorhizes concernent 95% des végétaux, des plantes à fleurs aux arbres, en passant par les graminées et jusqu'à certaines mousses et fougères ! Seuls y échappent les végétaux de la famille des papyrus, toutes les plantes aquatiques, certaines brassicacées (aubriète et ravenelle) et les saxifrages. Quant aux champignons, la moitié environ des espèces est capable de former des mycorhizes.

On distingue deux principaux types de mycorhizes :

Les Ectomycorhizes (Ecto = externe) concernent 3 à 5% des espèces végétales terrestres. Elles sont directement reconnaissables en observant sous la loupe binoculaire des systèmes racinaires mycorhizés. Elles ont une spécificité plus ou moins étroite d'hôte végétal et de sol. Pour réaliser leur union, les minces filaments du champignon constituent un manchon autour des extrémités des racines de la plante. Elles font intervenir des arbres fondamentaux (pins, sapins, châtaigniers, chênes, noisetiers, peupliers...), ainsi que des champignons parmi les plus savoureux (cèpes, russules, lactaires, girolles et truffes).

Les Endomycorhizes (Endo = interne) représentent la forme de symbiose la plus répandue et colonisent plus de 90% des plantes terrestres. Elles sont invisibles à l'œil nu, même sous la loupe et leur observation demande un traitement particulier (traitement des racines et coloration). Dans ce cas, les filaments se ramifient dans les tissus racinaires. Ils se développent aussi à l'extérieur des racines (jusqu'à 8 cm) pour explorer ainsi un volume de sol bien plus grand que ne le feraient les poils absorbants de l'hôte. Elles concernent particulièrement des espèces ornementales ou fruitières (noyers, pruniers...), mais sont aussi associées à des espèces forestières (frênes, érables...).

Un mariage d'intérêt

Dans la nature, l'arbre et le champignon sont des partenaires inséparables : l'association mycorhizienne favorise le développement de l'un et de l'autre. Les filaments du champignon sont en contact intime avec les particules du sol et leur faible diamètre leur permet de pénétrer dans les pores les plus étroits. Le champignon relie donc littéralement le sol à la plante hôte. Il est l'intermédiaire entre la plante et la solution nutritive (eau et sels minéraux dissous) et joue un rôle bénéfique vis-à-vis de la plante et de son milieu. Il favorise l'absorption de l'eau et des sels minéraux (phosphore principalement) par les racines. Il accroît la tolérance des plantes à la sécheresse et augmente leur taux de survie à l'hiver. Il contribue à hâter la maturité de certaines plantes. Il protège la plante de certains microorganismes pathogènes (en particulier nématodes) et maladies en constituant une sorte de barrière autour de ses racines et en sécrétant des antibiotiques qui renforcent sa résistance. Il produit dans certains cas des hormones qui stimulent la croissance de son hôte. le réseau mycélien permet la rétention des agrégats et la stabilisation de la structure du sol.

En retour, le champignon se nourrit des produits organiques que la plante élabore par photosynthèse et qu'il n'est pas capable de synthétiser.

Les mycorhizes restent facultatives dans bien des cas, ne faisant qu'améliorer le développement des plantes et des champignons. Mais elles peuvent devenir indispensables. Ainsi les minuscules graines des orchidées ne germent pas sans quelques champignons favoris. Lorsqu'ils envahissent les graines, ils stimulent

la division cellulaire au sein de l'embryon et la croissance devient alors possible.

De la même manière, les lactaires ou les bolets ne produiront des chapeaux (fructifications), qu'à la

Voyage 2003 : connaissez-vous la Montagne de Reims ?

En Champagne bien sûr ! C'est aussi, entre Épernay au sud et Reims au nord, **le Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims, le lieu du voyage annuel 2003 des Herbes Sauvages, le samedi 31 Mai.**

Une journée **pleine de fleurs, d'arbres, de visites, et aussi du plaisir de voyager ensemble** quelques heures dans un car confortable et d'échanger les informations qui font les beaux jardins... Et la bonne cuisine, avec le champagne ! Soyons sérieux, **une visite de cave**, c'est normal pour éviter une frustration trop évidente, mais pour les petits plats, il faudra attendre, il est prévu d'emmener son pique-nique.

Reims n'est pas très loin, environ 150 km. Il faudra cependant **partir assez tôt, 7h30 de Bures, 7h45 d'Orsay**, pour atteindre à Pourcy, **le Domaine de Commetreuil qui appartient au PNR de la Montagne de Reims, à 10h.** Un guide nous attendra pour nous présenter le PNR et nous faire visiter ce superbe domaine, sa demeure romantique au milieu de la forêt avec ses étangs et sa faune protégée.

Vers midi, en quelques dizaines de minutes (de car), en traversant vers l'est la Montagne de Reims, on arrive **aux pelouses calcaires** au dessus de Verzy, là où se trouvent **les célèbres Faux de Verzy** (de fayard nom commun du hêtre, *fagus* en latin), des hêtres contournés, pleureurs, de gros bonsaïs en fait, qui sont apparus à cet endroit sans que l'on sache la cause de cette sélection végétale.

Ces mêmes pelouses sont l'habitat privilégié des orchidées : *Listera ovata*, *Dactylorhiza maculata* évidemment, mais aussi *Orchis purpurea*, *O. militaris*, *O. mascula* et autres *Epipactis atrorubens*, *E. purpurata*, et encore diverses *Platanthera* et peut-être *Aceras anthropophorum* et *Himantoglossum hircinum*, toutes plus belles les unes que les autres. Le temps réservé au pique-nique risque d'être bref, tellement il y a à voir le long des belles allées de ces forêts !

Pour 14h, il faudra arriver au **Centre Botanique de la Presle à Nanteuil la Forêt**, pour une visite, guidée par un accompagnateur, des roses anciennes, des collections de saules, de spirées (**collections nationales botaniques CCVS**), de plantes grimpances, et même de **plantes de rocaille** essentiellement calcicoles, on est en Champagne ! La visite se poursuivra par celle des **Pépinières Brochet-Lanvin**, qui sont à l'origine du Centre Botanique, où vous pourrez trouver des merveilles pour votre jardin.

Aux environs de 17h, enfin, la vraie raison du voyage ! La **visite d'une cave champenoise**. A ce jour le lieu retenu est le **Phare de Verzenay** et son Musée de la Vigne édifié par les Champagnes Joseph Goulet. Cette visite reste à confirmer, mais soyez sans crainte nous ne manquerons pas de passer par une cave, la seule question est de ne pas être trop loin de l'entrée de

condition d'établir une association fructueuse avec tel ou tel arbre. Dans le cas contraire, ils resteront seulement à l'état végétatif, sous forme de mycélium présent dans le sol. C.P.

l'autoroute pour rentrer à Orsay/ Bures vers 20h au plus tard.

Vous venez ? Normal ! Juste un détail, **le prix est fixé à 37 euros, dont 12 euros à envoyer dès maintenant** pour réserver sa place (fiche jointe). La taille du car sera adaptée à votre enthousiasme !

Le voyage est ouvert à tous, parents, ami(e)s... Ce sera pour eux l'occasion de découvrir *Les Herbes Sauvages* et peut-être, l'envie de participer aux autres activités de l'association. J.M.

Les nouveautés de la bibliothèque

Voici quelques unes des dernières acquisitions de la bibliothèque des *Herbes Sauvages*:

« **Ravageurs et maladies au jardin. Les solutions biologiques** »

par Otto Schmid et Silvia Henggeler (Editions Terre vivante).

Pour apprendre à diagnostiquer les maladies et identifier les « nuisibles », mais aussi à reconnaître les insectes utiles, réaliser les bonnes associations de plantes, améliorer le sol... Tous les conseils pour jardiner sain !

« **Le jardin des insectes. Les connaître, favoriser leur présence** »

par Vincent Albouy, illustrations de Gilbert Hodebert (Delachaux et Niestlé).

Un auteur que nous connaissons bien, puisqu'il s'agit du président de PONEMA. Un livre passionnant, un vrai petit bijou avec de très belles illustrations, une mine d'informations qui vous permettront de regarder les insectes d'un œil neuf et plein de conseils pour les accueillir au jardin.

« **Le beau jardin du paresseux** »

par Patricia Beucher (Editions Ulmer).

Le rêve de tout jardinier qui se respecte, ou comment profiter au mieux de son jardin sans se rendre esclave, en réduisant l'entretien et avec un minimum de traitements. Que peut-on souhaiter de plus ? Si ce n'est pas cela le paradis...

« **Les papillons dans leur milieu** »

Par Patrice Leraut (Bordas).

Le livre traite des papillons et de leur habitat. C'est aussi un guide des espèces avec description et illustrations en couleur de plus de 1500 espèces de papillons diurnes et nocturnes d'Europe, classés par famille.

« **Les graminées du jardin** »

par A. Lagueyrie et Ph. Maviel (Editions Rustica).

Ouvrage indispensable pour connaître, choisir, planter et associer ces plantes encore mal connues et qui font

grand effet dans nos jardins. Elles donnent légèreté et originalité assurées.

Enfin, juste pour les citer, deux ouvrages de botanique, « **Fougères et mousses** » de J.M Polese

(Edition Artémis) et « **Arbres** » de B. Press (Editions du Carrousel).
Josiane

Rendez-vous de printemps des "*Herbes Sauvages*"

Rendez-vous sur le Refuge

Nous vous attendons avec râteau, sécateur, gants et brouette si vous pouvez

- . Le mardi 11 mars
 - . Le mardi 25 mars
 - . Le mercredi 2 avril
 - . Le vendredi 25 avril
- } à partir de 14 h

Les Herbes Sauvages participent à "Naturellement" à Orsay

La Bibliothèque du centre organise une Exposition les 29, 30 et 31 mars. Nous y participerons "naturellement" avec la présentation de nos documents botaniques sur Orsay et le proche région et par la mise à disposition du public, à la bibliothèque, de livres de notre documentation.

Le dimanche 30 mars, à l'invitation des Jardiniers de France, nous participerons également à l'échange de plantes. Préparez vos paniers ! et vive le printemps !

Prochaines sorties

A chaque fois, rendez-vous avec ou sans voiture à 13h30 à la Maison des Associations à Orsay, retour vers 16h.

- . le **Mardi 6 Mai** : le parc du Château d'Ors à Châteaufort
- . le **Mardi 3 Juin** : la zone naturelle des prés d'Ardillières à Forges les bains

Prochaines permanences

Les Permanences ont lieu le 3ème vendredi du mois de 15h à 18h dans la salle N°4 de la maison des Associations.

- . Le **vendredi 21 Mars** : Graines et semis au Printemps
- . Le **vendredi 18 Avril** : les Fougères
- . Le **vendredi 16 Mai** : accueillir les papillons dans le jardin
- . Le **vendredi 20 Juin** : les graminées sauvages du jardin

Ouvertures du Refuge de la Croix de Bures

Visite du sentier botanique, des "mouillères", des arbres remarquables et observation des oiseaux, avec les animateurs de l'association.

- . Les **Samedi 26 et Dimanche 27 Avril**
- . Les **Samedi 14 et Dimanche 15 Juin** de 14h à 18h.

Voyage à la Montagne de Reims (Voir présentation dans la lettre)

- . Le **Samedi 31 mai**

